



Projet de  
Surveillance et Education des Ecoles  
et des Communautés en matière d'Alimentation et de Nutrition Elargie

Organisation  
des Nations Unies pour  
l'Alimentation et l'Agriculture

# **GUIDE REFERENTIEL D2 ASSURER UNE COUVERTURE VACCINALE DES ANIMAUX**

**GRAAM  
GUIDES REFERENTIELS SUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE  
A MADAGASCAR**

<i>PRESENTATION RESUMEE DU GUIDE REFERENTIEL D2 .....</i>	<i>3</i>
<i>PROBLEMATIQUE.....</i>	<i>5</i>
<b><i>ETAPE 1 : ASSURER DE BONNES CONDITIONS D'ELEVAGE .....</i></b>	<b><i>1</i></b>
<i>Le logement des animaux. ....</i>	<i>1</i>
<i>L'alimentation des animaux. ....</i>	<i>1</i>
<i>L'hygiène et les soins aux animaux. ....</i>	<i>2</i>
<b><i>ETAPE 2 : CONNAITRE LES PRINCIPALES MALADIES.....</i></b>	<b><i>3</i></b>
<i>Le charbon bactérien ou fièvre charbonneuse (Beary).....</i>	<i>3</i>
<i>Le charbon symptomatique (Besoroka).....</i>	<i>3</i>
<i>Le gastro-entérite colibacillaire ou entérite hivernale bovine (Aretina fivalanana) .....</i>	<i>4</i>
<i>La maladie de Teschen (Ramoletaka) .....</i>	<i>4</i>
<i>La peste porcine classique ( PPC ) - (Ramijidina).....</i>	<i>4</i>
<i>La pasteurellose ou pneumonie du porc (Empona ).....</i>	<i>5</i>
<i>La variole aviaire (Tety).....</i>	<i>5</i>
<b><i>La maladie de Newcastle ou pseudo-peste aviaire (Pesta).....</i></b>	<b><i>5</i></b>
<i>Le choléra des poules ou pasteurellose aviaire (Barika) .....</i>	<i>5</i>
<b><i>ETAPE 3 : REAGIR EN CAS DE MALADIES.....</i></b>	<b><i>6</i></b>
<i>Pour les zébus.....</i>	<i>6</i>
<i>Pour les autres animaux.....</i>	<i>6</i>
<b><i>ETAPE 4 : FAIRE VACCINER LES ANIMAUX.....</i></b>	<b><i>7</i></b>
<i>Qu'est - ce que la vaccination ? .....</i>	<i>7</i>
<i>Comment vacciner les animaux d'élevage ? .....</i>	<i>7</i>
<i>Vaccin contre le Charbon bactérien et le Charbon symptomatique .....</i>	<i>8</i>
<i>Vaccin contre le Charbon bactérien, le Charbon symptomatique et la Colibacillose.....</i>	<i>9</i>
<i>Vaccin contre la maladie de Teschen.....</i>	<i>10</i>
<i>Vaccin contre la Peste Porcine Classique ( PPC ) .....</i>	<i>10</i>
<i>Vaccin contre la Pasteurellose ou Pneumonie du porc.....</i>	<i>10</i>
<i>Vaccin contre la variole .....</i>	<i>11</i>
<i>Vaccin contre la Maladie de Newcastle ou pseudo-peste aviaire.....</i>	<i>11</i>
<i>Vaccin contre le Cholera.....</i>	<i>11</i>

## **GLOSSAIRE**

**ASSURER UNE COUVERTURE VACCINALE DES ANIMAUX**

*Où se situe ce guide référentiel dans la collection «GRAAM »?*

---

Les diagnostics régionaux et ceux entrepris auprès des communautés rurales mettent en évidence des carences protéiniques aiguës. Ce constat est principalement lié au très faible niveau de consommation de protéines animales par les populations rurales et, en particulier, par les couches défavorisées. L'élevage apporte des réponses directes à cette problématique. Des progrès en la matière ne pourront toutefois être accomplis sans une protection efficace des animaux contre les maladies les plus graves.

*Quels sont les problèmes nutritionnels et alimentaires que ce guide référentiel cherche à traiter ?*

---

La vaccination des animaux d'élevage constitue une voie efficace de sauvegarde du potentiel protéique représenté par le cheptel existant. Par ailleurs, la nécessaire diversification des productions animales et l'amélioration de l'élevage traditionnel ne pourront aboutir à une meilleure nutrition sans prévention des maladies susceptibles de décimer les animaux.

*Quels sont les objectifs de ce guide référentiel ?*

---

Contribuer à la connaissance élémentaire des principales maladies graves des bovins, porcins et volailles et présenter les moyens efficaces de prévention, incluant tout particulièrement la vaccination des animaux.

*Quel est le contenu de ce guide référentiel ?*

---

- ❑ Problématique : L'intérêt nutritionnel et alimentaire de la couverture vaccinale.
- ❑ Texte principal : Les étapes pour assurer la couverture vaccinale des animaux.

**Etape 1 : Assurer de bonnes conditions d'élevage.**

**Etape 2 : Connaître les principales maladies.**

**Etape 3 : Réagir en cas de maladies.**

**Etape 4 : Faire vacciner les animaux.**

- ❑ Les supports didactiques
  - La boîte à images.
  - Le affiche murale.

*Quels sont les liens avec d'autres guides référentiels de la collection « GRAAM » ?*

---

- ❑ D1. Elever des canards

*Quelle est la documentation complémentaire pouvant être consultée ?*

---

- ❑ FAO. Série. L'élevage de canards
- ❑ Valy Agridéveloppement. Diary valy le « Petit élevage »

### **L'intérêt nutritionnel et alimentaire de la couverture vaccinale**

---

L'élevage sous ses diverses formes présente un intérêt évident pour la sécurité alimentaire des ménages, tout particulièrement pour son apport en protéines. Les productions de viande et d'œufs constituent en effet des réponses directes à la carence aiguë en protéines animales de la population malgache.

Le cheptel existant, et l'adoption éventuelle de nouvelles productions animales par les populations, sont toutefois menacés par une série de maladies plus ou moins dommageables.

Les plus graves d'entre elles sont susceptibles d'anéantir :

- d'une part, les efforts d'amélioration ou de diversification entrepris par les éleveurs et,
- d'autre part, les animaux couramment élevés par la plupart des ménages ruraux (volailles, en particulier).

Ces problèmes s'avèreront toujours très dommageables pour les ménages frappés, tant sur le plan alimentaire que socio-économique. Et ceci pour deux raisons essentielles.

- Ces maladies prennent souvent un caractère catastrophique lié à leur virulence ; elles aboutissent dans de nombreux cas à la perte totale ou quasi-totale des animaux du ménage.
- Outre son intérêt alimentaire, le cheptel constitue très souvent une des richesses essentielles des ménages et une forme - certes précaire en l'occurrence - d'épargne et de fonds social.

Ces dommages constituent donc un facteur d'insécurité alimentaire à part entière, aggravé par l'entraînement des éleveurs dans une spirale de pauvreté dont les effets sur l'équilibre nutritionnel des ménages sont trop bien connus.

Par ailleurs, la diversification et l'amélioration de l'élevage traditionnel ne pourront porter leurs fruits qu'avec une protection efficace des animaux contre les maladies les plus graves.

Protéger les animaux d'élevage contre les maladies constitue donc une réelle priorité pour la sécurité alimentaire des populations. La vaccination des animaux, associée à d'autres mesures élémentaires de conduite des élevages, apporteront ainsi une réponse efficace à cette facette de problématique nutritionnelle.

Le présent guide référentiel s'attachera : d'une part, à la prévention des maladies graves pour lesquelles la vaccination est possible ; d'autre part, aux cheptels les plus représentatifs dans les ménages malgaches - à savoir, les zébus, porcs et volailles.

Sans avoir l'ambition de traiter les diverses pathologies affectant ces animaux, le document ira à l'essentiel : pour sensibiliser et informer à bon escient quant aux problèmes existants et aux solutions préventives à y apporter, tout particulièrement la vaccination.



**Projet de  
Surveillance et Education des Ecoles  
et des Communautés en matière d’Alimentation et de Nutrition Elargie**

**Organisation  
des Nations Unies pour  
l’Alimentation et l’Agriculture**

**PROJET UTF / MAG / 071 / MAG  
« Appui au Secteur Agricole »**

**TEXTE PRINCIPAL  
LES ETAPES POUR ASSURER UNE COUVERTURE  
VACCINALE DES ANIMAUX**

**ETAPE 1  
Assurer de bonnes conditions d’élevage**

**ETAPE 2  
Connaître les principales maladies**

**ETAPE 3  
Réagir en cas de maladies**

**ETAPE 4  
Faire vacciner les animaux**

**GRAAM  
GUIDE REFERENTIELS SUR L’ALIMENTATION ET L’AGRICULTURE  
A MADAGASCAR**

## **ETAPE 1**

### **ASSURER DE BONNES CONDITIONS D'ELEVAGE**

Outre le choix d'espèces et de races adaptées au milieu, la santé et la production des animaux d'élevage dépendent d'un minimum de conditions de base. Ces conditions ne peuvent à elles seules écarter les maladies, mais elles constituent le point de départ de tout élevage bien conduit et la première étape vers le succès.

#### **Le logement des animaux**

---

- Le logement des animaux doit leur assurer une protection contre la chaleur, le froid, le soleil, la pluie, le vent, les animaux nuisibles et autres parasites. Les animaux auront également besoin de confort et de tranquillité pour donner une production satisfaisante.
- La conception des locaux d'élevage doit être adaptée aux différents animaux et à leurs productions : récupération des œufs, du lait, mais également du fumier. Ce logement variera également selon l'espèce, la race ou l'utilisation des animaux : étable pour les vaches laitières, parc pour les zébus en élevage extensif, porcherie pour les porcs, poulailler pour les poules, canardière pour les canards,....
- En outre, le logement doit permettre une exécution aisée des travaux d'entretien (nettoyage et soins), de contrôle et d'alimentation des animaux.
- La construction d'un logement doit être peu coûteuse et utiliser dans la mesure du possible des matériels locaux selon les disponibilités régionales: bozaka, zozoro, bambou, bois,...
- L'emplacement des bâtiments d'élevage devra être situé sur un terrain sec, dans des conditions de bonne aération, mais sans courant d'air et à proximité d'un point d'eau pour faciliter l'abreuvement des animaux et le nettoyage.

#### **L'alimentation des animaux**

---

L'éleveur doit satisfaire les besoins alimentaires de ses animaux en quantité et en qualité. Ces aliments apporteront : de l'énergie, des protéines, des minéraux et des vitamines en quantités adaptées aux espèces, races, états physiologiques et production recherchée.

### **La composition dominante des aliments variera suivant les espèces.**

- Les fourrages, la paille et les foin dominent dans la ration des herbivores monogastriques (chevaux, lapins) et polygastriques (zébus, moutons, chèvres).
- Les grains dominent dans la ration des volailles (poules, canards, dindons).
- Les porcs, dits omnivores, se nourrissent d'aliments plus variés.

Les animaux ont deux grands types de besoins alimentaires.

- Les besoins d'entretien : satisfaits par les fourrages, le maïs, le son de riz, le manioc, la patate douce, par exemple ...
- Les besoins de production : satisfaits par les protéines animales et végétales, les minéraux, les vitamines.

### **L'hygiène et les soins aux animaux**

---

- Respect du repos pour permettre à l'animal de se nourrir.
- Abreuvement possible en permanence.
- Soins corporels (douchage, débecquage...).
- Propreté de l'habitat (Aération, sol, litière, matériels d'élevage, ...).
- Respect des vides sanitaires (périodes sans animaux dans le logement ) entre deux cycles d'élevage (exemples : 10 jours pour les porcs ; 15 jours pour les volailles ).

### **La santé des animaux**

Enfin, outre ces différents facteurs de production, la santé animale joue évidemment un rôle prépondérant. Les maladies existantes à Madagascar peuvent être classées en trois catégories :

- les maladies microbiennes ( virales ou bactériennes ).
- les maladies parasitaires ( internes et externes).
- les maladies nutritionnelles ( liées à une mauvaise alimentation des animaux ).

Outre de bonnes conditions d'élevage, certaines mesures sanitaires simples permettent de limiter l'incidence des maladies des animaux d'élevage. La vaccination des animaux constitue une des principales mesures en la matière ; elle évitera les taux de mortalité élevés liés aux principales maladies graves des cheptels bovins (zébus), porcins et aviaires (volailles).



## Maladies des zébus

---

### Le charbon bactérien ou fièvre charbonneuse (Beary)

C'est une maladie commune à l'homme et aux animaux. Elle est causée par un microbe très virulent appelé *Bacillus anthracis*. Elle provoque la mort de l'animal atteint en moins de 24 heures.

#### Symptômes

- *Forme suraiguë* : l'animal tremble et tombe ; son cœur bat très faiblement et il meurt après 1 ou 2 heures.
- *Forme aiguë* : forte fièvre (40 – 42°C), troubles digestives (météorisation légère, colique, diarrhée). L'animal sue, frissonne, sa respiration est difficile et rapide. La mort survient dans les 24 heures.

### Le charbon symptomatique (Besoroka)

Cette maladie infectieuse se caractérise par des lésions gangreneuses. Elle est causée par un microbe appelé *Clostridium chauvoei*.

#### Symptômes

- Tumeur chaude, douloureuse et contenant du gaz, située en général dans les muscles de l'encolure, du tronc ou de la fesse. L'animal atteint boite à cause des gaz distendant la tumeur. La tumeur peut être à l'intérieur du corps ; dans ce cas, on ne peut la voir que par examen du muscle : il est noir entouré de jaunâtre et présente de petites poches de gaz. La maladie évolue rapidement et la mort survient dans un délai de 2 jours.

#### **Remarque**

Une autre forme de charbon symptomatique et présentant les mêmes symptômes existe dans la région du Vakinakaratra.

## **Le gastro-entérite colibacillaire ou entérite hivernale bovine (Aretina fivalanana)**

Cette maladie atteint les adultes. Elle est caractérisée par une diarrhée intense, due à la présence d'un très grand nombre de microbes appelés colibacilles.

### **Symptômes**

- Fièvre : la température monte jusqu'à 40° C. Constipation suivie de diarrhée très liquide, brun foncé, émise par jets. La température revient ensuite à la normale ; l'animal s'amaigrit très vite et manifeste une soif intense. La mort peut survenir dans les 4 ou 5 jours. S'il y a guérison, celle-ci est très lente.

## **Maladies des porcs**

---

### **La maladie de Teschen (Ramoletaka)**

Cette maladie est apparue à Madagascar en 1945. Elle n'existe plus actuellement qu'à Madagascar et atteint surtout les jeunes porcs.

### **Symptômes**

- Fièvre : la température monte jusqu'à 40°C. L'animal atteint présente des troubles de la marche et de l'excitation. Vient ensuite une paralysie de la partie arrière du corps, suivie par la partie avant. Les yeux des animaux sont écarquillés et ils meurent généralement en quelques jours ; ceux qui ne meurent pas gardent des séquelles qui diminueront la production.

### **La peste porcine classique ( PPC ) - (Ramijidina)**

Cette maladie est apparue à Madagascar en 1965. Provoquée par un virus, elle est très contagieuse et toujours mortelle. Il ne faut pas la confondre avec la peste porcine africaine ( PPA ) pour laquelle il n'existe pas de vaccin efficace.

### **Symptômes**

- Forte fièvre : la température monte jusqu'à 41 à 42° C. Tâches rouges caractéristiques sur la peau. Vomissement, diarrhée. L'animal atteint marche difficilement et finit par ne plus tenir sur ses pattes. La mort survient dans un délai variable : de 1 jour à moins d'une semaine.

## **La pasteurellose ou pneumonie du porc (Empona )**

C'est une pneumonie contagieuse attaquant surtout les jeunes.

### **Symptômes**

- Troubles respiratoires : l'animal halète et tousse parfois.

## **Maladies des volailles**

---

### **La variole aviaire (Tety)**

C'est une maladie contagieuse due à un virus. Elle attaque surtout les poules et les dindes pendant la saison sèche.

### **Symptômes**

- Apparition de fausses membranes dans le bec et la gorge des animaux atteints. Ces derniers présentent des pustules se transformant en croûtes sur la tête.

### **La maladie de Newcastle ou pseudo- peste aviaire (Pesta)**

C'est une maladie très contagieuse due à un virus. Elle affecte surtout les poules et les dindes. C'est une des principales maladies des poules pondeuses ; elle se traduit le plus souvent par des chutes de ponte, voire par la mortalité. La maladie est favorisée par le froid, le vent et les déplacements importants d'animaux.

### **Symptômes**

- L'animal atteint présente une perte d'appétit et des diarrhées verdâtres. Il se déplace difficilement et écarte les ailes pour se maintenir debout. L'animal a des crises convulsives et renverse la tête en arrière. Il présente une paralysie des pattes et une torsion du cou.

### **Le choléra des poules ou pasteurellose aviaire (Barika)**

C'est une maladie contagieuse due à une bactérie appelée Pasteurelle. Elle attaque les poules, les oies, les dindes et les canards âgés de plus de 2 mois.

### **Symptômes**

- L'animal est ramassé sur lui-même, en boule, tout hérissé et l'air triste. Sa crête et ses barbillons présentent une coloration bleue violacée. On aura en outre une diarrhée blanche accompagnée de perte d'appétit et de somnolence.

### ETAPE 3

#### REAGIR EN CAS DE MALADIES

L'apparition d'une maladie doit aboutir à une réaction appropriée et rapide. En effet, la manière dont les éleveurs vont réagir à ce problème va influencer la propagation de la maladie, la contamination d'autres animaux et les pertes ainsi occasionnées au cheptel du ménage, du village, voire de la région ( ou du pays ).

Lorsqu'une maladie ou mort d'animal se présente, on réagira donc de la façon suivante.

- Contacter immédiatement un vétérinaire (il recommandera des analyses éventuelles).
- Séparer et isoler les animaux malades du reste du cheptel.
- Ne pas manger la viande issue d'un animal mort de maladie ; certaines de ces maladies peuvent être transmises à l'homme.

Les cadavres d'animaux seront traités de la façon suivante.

#### **Pour les zébus**

---

- Afin d'éviter la propagation des microbes hors du cadavre, il est interdit d'ouvrir les corps.
- Le corps doit être enfoui dans une fosse profonde, loin du bâtiment d'élevage et du pâturage ; idéalement, on utilisera 10 kg de chaux par animal adulte.

#### **Pour les autres animaux**

---

- Ils peuvent être soit brûlés, soit enfouis loin du bâtiment d'élevage.
- Les excréments des animaux malades ne pourront pas être utilisés comme fumure du potager et des cultures. Ils constituent un milieu propice à la multiplication des microbes et favorisent la contagion.
- Après une maladie, il est indispensable d'effectuer un nettoyage complet du matériel d'élevage et du bâtiment avec des désinfectants. Il est également recommandé de respecter le principe de vide sanitaire avant la mise en place d'une nouvelle bande d'animaux.
- L'éleveur doit savoir qu'un animal guéri d'une maladie ne donnera plus la production voulue.

### **Qu'est - ce que la vaccination ?**

---

- La vaccination est l'introduction d'un vaccin dans l'organisme de l'animal.
- Dans certains cas, ce vaccin va créer une résistance (ou *immunité*) contre une infection éventuelle ultérieure ; dans d'autres cas, le vaccin va renforcer les défenses de l'organisme contre une infection déjà installée dans l'animal.
- Dans tous les cas, le but de la vaccination est de protéger les animaux contre les maladies.
- Dans la pratique, l'immunité est donc la faculté de ne pas tomber malade quand l'organisme est envahi par les microbes responsables d'une maladie infectieuse.
- Les vétérinaires et les techniciens spécialisés parlent d' « *Immunité naturelle* » et d' « *Immunité acquise* ».
- L'immunité est dite « *acquise* » lorsque la résistance d'un organisme (un zébu ou une poule, par exemple) survient suite à l'infection par les microbes d'une maladie donnée.
- L'immunité acquise peut être provoquée. Ceci suppose la participation efficace de l'organisme de l'animal. Cet état d'immunité est acquis par l'organisme en y provoquant artificiellement une infection limitée (sans gravité).
- Cette infection artificielle est la vaccination. En termes simples, cette infection limitée provoquée par le vaccin laissera à l'organisme de l'animal un « souvenir »; ceci lui permettra de résister à l'infection naturelle qui pourrait survenir par la suite.

### **Comment vacciner les animaux d'élevage ?**

---

- Pour la vaccination des zébus, il est réglementairement nécessaire de contacter le poste d'élevage ou le vétérinaire privé de la région, seuls aptes à délivrer la carte individuelle du bovin.
- Pour la vaccination des autres animaux (porcs et volailles), on s'adressera aux cabinets vétérinaires ou points de vente de produits vétérinaires.
- Pour être efficace, la pratique de la vaccination doit répondre à un certain nombre de règles élémentaires.

## Remarque

L'opération doit être réalisée au moment recommandé, à un âge des animaux bien défini et variable selon la maladie à couvrir. Les doses de vaccin à administrer aux animaux doivent être scrupuleusement respectées.

La vaccination doit être réalisée sur des animaux en bonne santé et de croissance satisfaisante, et donc bien alimenté. A ce titre, il est recommandé de déparasiter les animaux avant la vaccination.

- La plupart des vaccins demande à être renouvelé en fonction de délais propres à chaque maladie : ces renouvellements périodiques sont appelés « Rappels ».
- « Mieux vaut prévenir que guérir ». Il ne faut donc pas attendre l'apparition d'une maladie pour pratiquer la vaccination.
- Les vaccinations ne doivent pas être des opérations isolées ; il est plus rentable et plus efficace pour la santé des animaux d'élevage de réaliser des opérations à caractère collectif.

## La vaccination des zébus

---

### **Vaccin contre le Charbon bactérien et le Charbon symptomatique**

#### ***BICHAR***

Ce vaccin est utilisé contre le Charbon Bactérien et le Charbon symptomatique affectant les zébus, mais également les moutons et les chèvres. Il est réalisé en injection sous-cutanée (SC), c'est à dire sous la peau sur des animaux d'au moins quatre mois d'âge.

- 1<sup>ère</sup> injection : 1 cc = 1 dose pour un animal.
- 2<sup>ème</sup> injection : 1 dose après 21 jours.
- Rappel : 1 fois par an.

## Remarque

Ce vaccin est destiné aux régions sèches : sud, sud-ouest, Maintirano, Mahajanga, Nord.

## **Vaccin contre le Charbon bactérien, le Charbon symptomatique et la Colibacillose**

### ***BICHARCOLI***

Outre les charbons bactérien et symptomatique, ce vaccin est également utilisé contre la colibacillose. Il est réalisé en injection sous-cutanée ( SC ), c'est à dire sous la peau sur des animaux d'au moins quatre mois d'âge.

- 1<sup>ère</sup> injection : 1 cc = 1 dose pour un animal.
- 2<sup>ème</sup> injection : 1 dose après 21 jours
- Rappel : 1 fois par an.

Remarque.

Ce vaccin est destiné aux régions des hauts plateaux et aux zones chaudes et humides : Est, Sud-Est

### ***Observations sur la vaccination des zébus***

◇ *La vaccination est pratiquée à une date programmée à l'avance, lors d'opérations collectives appelée « Campagne de vaccination ». Il ne doit donc pas s'agir de vaccination isolée. Les campagnes de vaccination sont programmées chaque année: dates d'intervention, centres d'immunisation, importance des effectifs de zébus à vacciner.*

◇ *La vaccination doit être pratiquée sur du bétail en bonne santé et présentant un bon état de croissance ( animal d'un poids suffisant ).*

◇ *La vaccination doit être accompagnée par d'autres mesures assurant une bonne santé des animaux à vacciner. En effet, pour avoir une bonne efficacité des vaccins, il faut déparasiter les bovins contre la fasciolose et l'ascaridiose ; ceci avant les injections contre les charbons bactérien et symptomatique.*

◇ *Actuellement, ces vaccins sont encore placés sous le contrôle des vétérinaires mandataires, des chefs des Circonscriptions Régionales de l'Elevage ( CIREL ) ou des Chefs de Poste Vétérinaire. Ces derniers certifient la vaccination effectuée sur la carte individuelle du zébu délivrée aux éleveurs.*

## **La vaccination des porcs**

---

### **Vaccin contre la maladie de Teschen**

#### ***SOVAXTESCHEN***

Ce vaccin est utilisé contre la maladie de Teschen en injection intra-musculaire ( IM ), c'est à dire dans un muscle de l'animal.

- 1<sup>ère</sup> injection : 2 cc = 1 dose par porcelet à 45 jours d'âge.
- 2<sup>ème</sup> injection : 15 jours après
- Rappel : 1 dose tous les 8 mois.

### **Vaccin contre la Peste Porcine Classique ( PPC )**

#### ***RAMJIVAX***

Ce vaccin est utilisé contre la Peste Porcine Classique ( PPC ) en injection intra-musculaire.

- 1<sup>ère</sup> injection : 1 cc = 1 dose par porcelet à 45 jours d'âge.
- Rappel : 1 dose tous les ans.

### **Vaccin contre la Pasteurellose ou Pneumonie du porc**

#### ***PNEUMOPORC***

Ce vaccin est utilisé contre la pneumonie du porc en injection sous-cutanée ( IC ).

- 1<sup>ère</sup> injection : 1 cc = 1 dose par porcelet à 45 jours d'âge.
- Rappel : 1 dose tous les 3 mois.

#### ***Observations sur la vaccination des porcs***

◇ *Les trois vaccins sont réalisés au même âge des porcelets. On pourra injecter deux vaccins lors d'une même séance de vaccination. Dans ce cas, on veillera à utiliser deux seringues différentes et à réaliser chacune des injections sur des parties différentes du corps de l'animal. Le troisième vaccin pourra être réalisé 3 à 5 jours plus tard.*

◇ *Les éleveurs peuvent acheter ces vaccins dans les cabinets vétérinaires ou chez les vétérinaires mandataires.*



## **La vaccination des volailles**

---

### **Vaccin contre la variole**

#### ***VARAVIA***

Ce vaccin est utilisé contre la variole des volailles en injection sous-cutanée (SC) pour des animaux d'au moins 5 à 7 jours.

- Injection : 0, 4 cc dilué dans 20 cc d'eau distillée (à utiliser dans les 24 heures ).
- Pas de rappel.

### **Vaccin contre la Maladie de Newcastle ou pseudo-peste aviaire**

#### ***PESTAVIA***

Ce vaccin est utilisé contre la maladie de Newcastle en injection sous-cutanée (SC) pour des animaux d'au moins 3 semaines.

- Injection : 1 cc dilué dans 50 cc d'eau distillée ( à utiliser dans les 24 heures ).
- Rappel : une fois par an.

### **Vaccin contre le Choléra**

#### ***⇒ AVICHOL***

Ce vaccin est utilisé contre le choléra des volailles en injection sous-cutanée ( SC ) pour des animaux d'au moins 4 semaines.

- 1<sup>ère</sup> injection : 1 cc par dose.
- Rappel : 1 dose tous les 3 mois.

#### ***Observations sur la vaccination des volailles***

*Comme pour le porc, les éleveurs peuvent acheter ces vaccins dans les cabinets vétérinaires ou chez les vétérinaires mandataires.*

## GLOSSAIRE

<b>Météorisation</b>	: Ballonnement
<b>Omnivore</b>	: Qui mange de tout
<b>Pathologie</b>	: Ensemble des manifestations d'une maladie
<b>Somnolence</b>	: Etat de sommeil léger. Manque d'activité ; mollesse
<b>Virulence</b>	: Caractère de ce qui est doté d'un pouvoir intense de provoquer une maladie

**Ce guide référentiel a été préparé par :**

- **ANDRIAMANANA Razakarivony**
- **RANDRIAMBOLOLONA Solange**
- **PARTAGE Jean Louis**
- **RAZOELIARISOA Lydia Lalao**